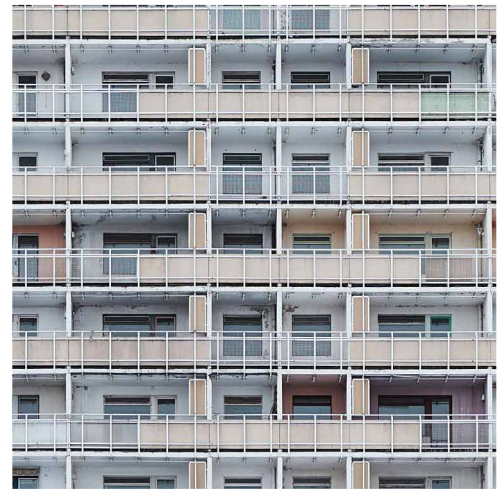
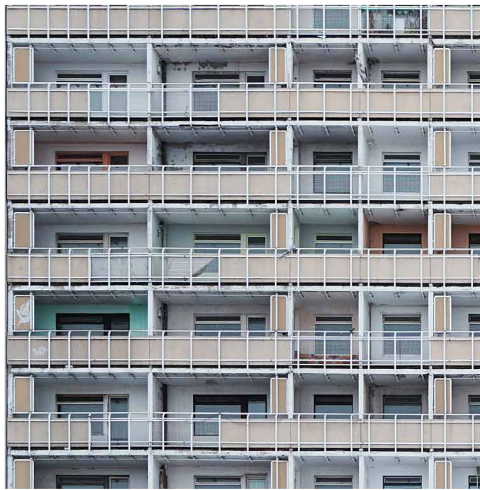


Shabano



théâtre • marionnettes • objets
pour le jeune public



LE BLEU DES ABEILLES

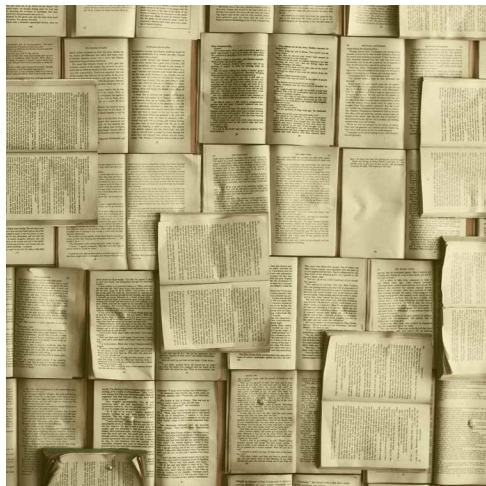
Théâtre d'objets et papier animé
D'après le roman de l'auteure argentine Laura Alcoba

Spectacle familial à partir de 6 ans

CRÉATION 2019-2020



www.shabano.fr



Le Bleu des abeilles

CRÉATION 2019 - 2020

D'après le roman de l'auteure argentine
Laura Alcoba / Gallimard (2013)

Spectacle familial à partir de 6 ans

Shabano



théâtre • marionnettes • objets
pour le jeune public

équipe artistique

Mise en scène **Valentina Arce**

Adaptation **Sophie Maurer**

Comédienne marionnettiste **Alice Mercier**

Création et réflexion autour de l'objet **Sacha Poliakova**

Univers visuel et image numérique **Mila Baleva**

Collaborateur artistique depuis la Ville de La Plata (Argentine)

Leonel Pinola

Création sonore **Mélanie Péclat**

Assistante à la mise en scène **Raquel Santamaria**

Recherche de partenaires de production et pré-achats en cours

Chargé de production

Nadia Solano

nadia.solano@shabano.fr

+33 (0)6 27 58 63 45

Résidences de création : Studios de Virecourt (86), Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur (94), Compagnie Tro-Héol (29), compagnie conventionné avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne, Théâtre aux mains nues (75), Théâtre Halle Roublot (Le Pilier des Anges) (94)

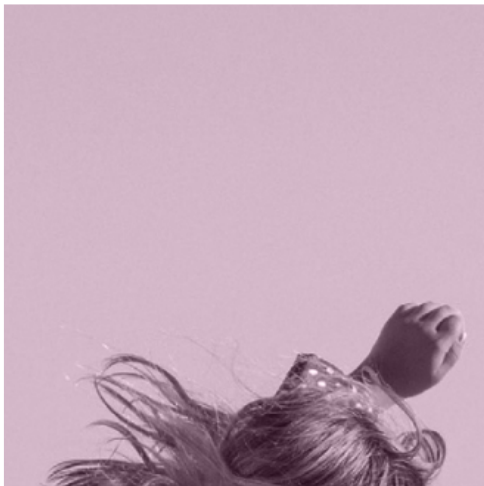
Production Théâtre du Shabano

Co-Production Théâtre Halle Roublot (Le Pilier des Anges)

Pôle Marionnette du Val-de-Marne (94)

www.shabano.fr

www.facebook.com/theatre.shabano



*Pour voir le bleu, nous regardons le ciel.
La terre est bleue aux yeux de qui la regarde du ciel.
Le bleu est-il une couleur en soi,
ou une question de distance ?
Ou une question de grande nostalgie ?*

Claire Lispector
La Découverte du monde

l'histoire

Le Bleu des abeilles est le combat d'une enfant avec les mots, les sons, le sens, pour posséder et être possédé par la langue française.

L'histoire se passe entre la France insouciante et l'Argentine tourmentée des années 70. Une petite fille doit quitter son pays. Ses parents, activistes politiques, sont poursuivis par la dictature militaire.

En Argentine, un Paris rêvé, avec sa Tour Eiffel et ses bouquinistes, deviendra la ville de tous ses espoirs.

Mais à son arrivée, c'est la cité du Blanc-Mesnil, où habite sa maman, qui l'accueille.

« Ce n'est pas Paris, mais c'est juste à côté », écrira t-elle à ses amies. À l'école son accent la tourmente. Que faire pour être comme « tous » les autres enfants ?

Le Bleu des abeilles parle de la « rage » et de la détermination d'une enfant pour trouver sa place dans le monde de l'exil !

*Le point de départ de mon voyage
se trouve quelque part sous mon nez.
J'étais encore en Argentine,
quand je me suis mise en route.*

Le Bleu des Abeilles

intentions

le voyage

*J'imagine ce spectacle comme une traversée imaginaire...
Avec un bateau dont la coque serait le désir d'un enfant
Les voiles, les lettres et les mots qu'elle écrit
Le « bleu » serait la mer et le ciel
Le « bleu » de la poésie quand elle perce et devient verbe.*

Voici nos premières pistes pour établir le mode d'emploi de notre traversée...
Nous serons plusieurs à monter dans ce bateau, l'équipe avec l'acteur/
passeur et les spectateurs, pour découvrir ce « bleu » avec nous.

Le Bleu des abeilles : le roman

Dans les années 70, une enfant de 10 ans, dont les parents sont poursuivis par la dictature militaire, arrive en France depuis l'Argentine. Elle réalise avec subtilité qu'une intégration réussie ne passe pas seulement par le fait de comprendre ou de parler le français, mais aussi par le fait de reproduire ses sons à la « perfection ».

Elle va donc commencer un entraînement de sportif de haut niveau pour prononcer la langue française et commencer son « bain linguistique ». Son père, qui lui écrit depuis une prison de La Plata, lui envoie un mot d'ordre pour surmonter ce défi : « lire des romans ». C'est alors qu'un monde s'ouvre à elle, il est « Bleu », empli de mots et d'une poésie qui ne la quitteront plus.

la rencontre et les premières images : les paroles de l'enfant

J'ai appris le Français à l'école au Pérou et cette langue est devenue comme une deuxième peau au moment même où la petite héroïne de Laura Alcoba arrivait en France. Tout m'interpelle dans ce roman, la sobriété poétique de l'écriture de l'auteure, le regard aiguisé de l'enfant sur le monde, mais je retiens d'abord la force de ces lettres échangées entre père et fille, de ces traces de « vies » voyageant d'un continent à l'autre. Trente ans après, ces lettres ont éveillé chez l'auteure un passé d'une violence enfouie, un passé tellement puissant qu'il est devenu fiction.

Je souhaite que sur le plateau se tisse une rencontre autour du papier, des lettres et des mots écrits. Dans l'espace vide va surgir peu à peu l'installation plastique, le papier va prendre la forme du souvenir, les images et le corps de la comédienne vont composer un langage puissant, violent, sensible, comme ces mots qui arrachés aux lettres nous bouleversent, comme celui de l'enfance, comme celui de cette enfant qui nous parle... de son courage face à l'adversité.

Dans notre monde plein de défis, j'aimerais que ce spectacle agisse comme une sorte de miroir qui refléterait pour chaque enfant, une image de soi « forte » et qui l'interroge sur sa capacité à se dépasser et à transformer la violence en espoir.

Valentina Arce



J'ai découvert des sons nouveaux, un r très humide que l'on va chercher tout au fond du palais, presque dans la gorge, et des voyelles qu'on laisse résonner sous le nez, comme si on voulait à la fois les prononcer et les garder un peu pour soi.

Le Bleu des Abeilles

processus de mise en scène

le projet scénique, papier animé et univers graphique

Comment donner à voir les différentes tailles du souvenir et la violence ressentie par cette enfant ? Elle est obligée de s'adapter à un monde nouveau alors que son père est resté en prison dans son pays au milieu d'une dictature brutale.

Le Bleu des abeilles est un voyage au coeur des émotions d'une enfant, de sa conquête phonétique pour trouver sa place et laisser derrière elle sa condition d'exilée. Elle va nous emporter à l'intérieur de son nez, de sa bouche et de ses cordes vocales. Devenu roman à partir de lettres retrouvées 30 ans après, ce récit est fait de souvenirs et de constructions mentales. Le papier nous a semblé une matière exceptionnelle pour communiquer le torrent affectif issu de l'échange épistolaire entre un père et sa fille. Nous souhaitons être des passeurs, aller de l'écriture littéraire à l'écriture de plateau avec le papier comme objet qui raconte et l'image, comme « élément graphique » qui trouve aussi sa nécessité et sa pertinence. Voici les fils de notre chemin de création avec une équipe cosmopolite, des complices de toujours et des nouveaux arrivés...

la comédienne-marionnettiste-plasticienne

Une seule comédienne-marionnettiste aidée par une complice au plateau va donner vie, incarner la quête quasi impossible de cette histoire et de son personnage. Alter ego de l'enfant qui raconte, elle pourra passer avec virtuosité de l'adresse au public à la manipulation, être marionnettiste et plasticienne sur scène.

l'infiniment grand et l'infiniment petit : la puissance de l'image

L'image projetée nous semble nécessaire, elle sera organique à travers l'utilisation du rétroprojecteur numérique manipulé en temps réel et qui permet de travailler avec des images ou des objets à trois dimensions, de mélanger des qualités d'images différentes (photos, dessins, images d'archives), de les agrandir, de faire de l'ombre projetée...

On travaillera aussi avec de petits vidéoprojecteurs placés à certains endroits. Nous aimerions explorer les objets de petite taille, celle d'un souvenir naissant, l'image permet en effet d'amplifier leur taille jusqu'à envahir la scène, à la hauteur de l'énorme puissance affective des peurs enfouies de l'enfant.

le théâtre d'objets : quand l'écriture devient image scénique

La trace écrite en tant que travail plastique sera un de nos axes de recherche. Il y a un grand nombre d'objets plats issus de cette mémoire dans le roman, lettres, livres, cartes postales ou photos. Avec Sacha Poliakova, créatrice de marionnettes et plasticienne, nous allons donner naissance par explorations successives à notre installation scénographique autour de la lettre et du papier. Cette installation prendra forme peu à peu sur le plateau en même temps que le récit de l'enfant nous sera dévoilé. Par ailleurs, collabore avec nous un artiste plasticien argentin habitant la ville de La Plata : Leonel Pinola. Sa lecture visuelle du roman en lien avec l'histoire de l'Argentine, nous est précieuse.

la magie nouvelle

Cette technique permet de troubler la perception des images et produit des effets insolites d'apparition et disparition. Elle viendra compléter notre recherche scénographique pour faire vivre cette notion de présence-absence propre à l'univers de cette enfant. Son histoire s'approprié de la scène et les objets bougent à son insu pour convoquer les souvenirs.

la musique

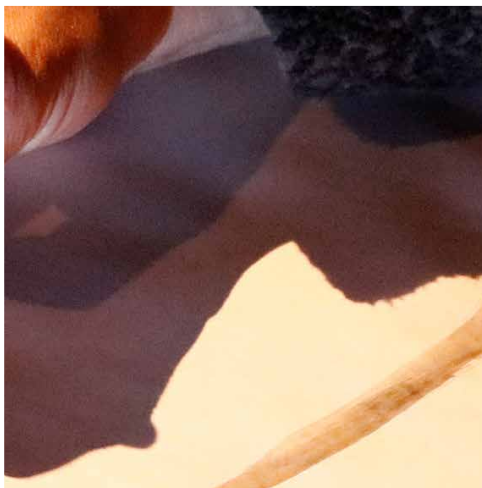
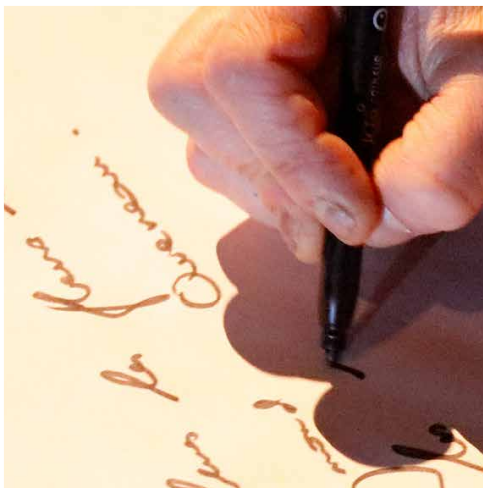
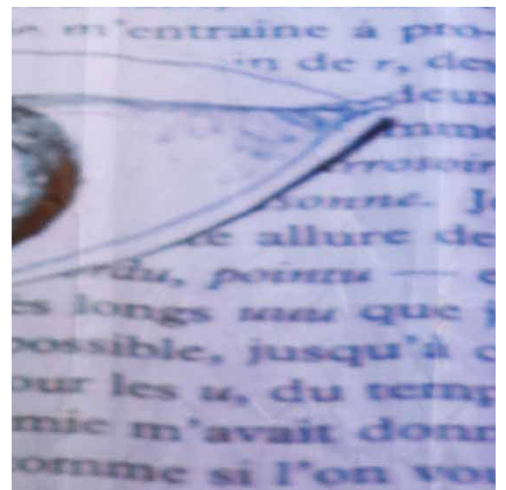
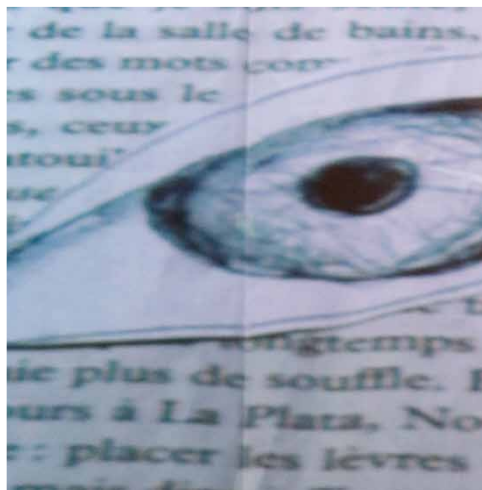
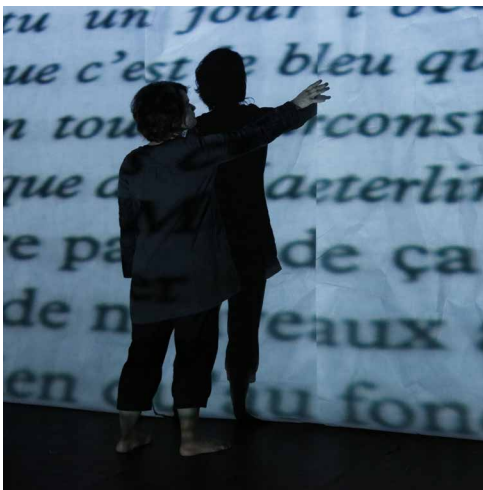
Le musicien Santiago Moreno de la compagnie *La muette*, dont le travail se caractérise par la création d'objets sonores va donner vie à un univers sonore lié à l'attente, à l'écriture, au son des enveloppes qui se ferment, des feuilles qui se déchirent. Tout un univers sonore va s'écrire en lien avec le travail du plateau.

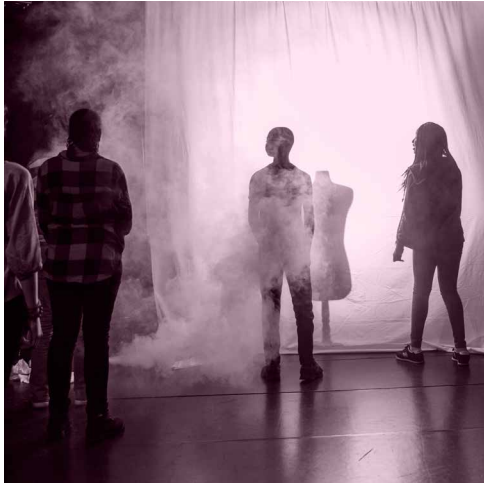


work in progress

prémices de recherche

Photos prises lors de la résidence
au Théâtre Halle Roublot (Le Pilier des Anges)
- Pôle Marionnette du Val-de-Marne (94)
en janvier 2019





*Tout est langage au théâtre,
Les mots, les gestes, les objets.
Il n'y a pas que la parole.*

Eugène Ionesco



présentation de pistes d'actions culturelles

La thématique principale du spectacle porte sur le dépassement de soi et la résilience autour de deux voyages. Un voyage réel : celui que la protagoniste réalise pour des raisons politiques de l'Argentine à la France. Et un voyage imaginaire : celui qu'elle réalise, comme un grand sportif, pour arriver à prononcer à la perfection l'accent français. L'expression de cette expérience intérieure permet un travail sur divers supports, liés à notre recherche artistique :

- un travail d'écriture scénique et plastique autour de la matière papier et du théâtre d'objets.
- un travail autour de l'image numérique et la vidéo (stop motion) sur le souvenir et les constructions mentales.
- un travail au sein d'une ville ou d'un territoire. Ce travail peut permettre une recherche autour du souvenir de l'exil et de la diversité des langues. Ce qui pourrait aboutir à une lecture ou une présentation de plateau.



Ces pistes, nous les creusons selon les demandes, nous aimons construire avec nos partenaires, imaginer, interagir et que nos actions culturelles deviennent le résultat d'une RENCONTRE.

l'accompagnement d'une création à l'école

Un travail pour les plus petits à partir du CP peut porter sur un aspect plus plastique, autour du papier, de l'ombre chinoise, de la couleur (thématique du roman) et ses possibilités expressives, par exemple : « Je choisis un support ou une matière pour écrire une lettre » ou « Ma langue maternelle ou mes langues maternelles » : exploration et écriture scénique avec des textes en langues étrangères et en Français (à partir du CM1).

Nous souhaitons développer des ateliers dans des classes de collège ou de lycée : proposer ainsi un travail d'écriture de plateau autour du roman, d'écriture tout court et enregistrement des textes, ou un travail pratique sur l'image numérique pour la scène.

Ces premières pistes sont à creuser avec les envies et les besoins des enseignants.



En Amazonie, le Shabano est un auvent
semi-circulaire en feuilles de palmes ;
sous cet espace de vie communautaire se partagent
la nourriture, le travail, le repos,
le sommeil et les contes.

la compagnie

Le Shabano

Depuis sa création en 2005, par la metteure en scène franco-péruvienne Valentina Arce, Le Shabano souhaite rester proche de la diversité culturelle des publics d'aujourd'hui.

Au fil des années, Le Shabano renforce sa mission de passeur d'histoires qui viennent d'ailleurs, auprès des différents publics. Passeur aussi d'expériences diverses auprès des enseignants et des élèves, il privilégie la rencontre "au bord du plateau" avec les enfants et les adultes qui les accompagnent.

Parce que l'équipe est convaincue que ce qui se passe sur scène peut marquer à jamais un jeune spectateur, deux axes principaux mobilisent les créations de la compagnie :

l'enfant et l'adolescent,

un être en construction, un philosophe instinctif, proche de son ressenti. Chaque spectacle est donc l'occasion d'accompagner les jeunes spectateurs à travers une thématique particulière liée à leur devenir.

l'adaptation théâtrale,

qui est, pour Le Shabano, un espace où les mots, la musique, le corps de l'acteur et de la marionnette s'imbriquent pour créer une écriture scénique habitée et poétique. Les spectacles de la compagnie ont différents niveaux de lecture et deviennent ainsi des espaces de rencontre pour toutes les générations.

actions artistiques et partage de plateau avec les jeunes

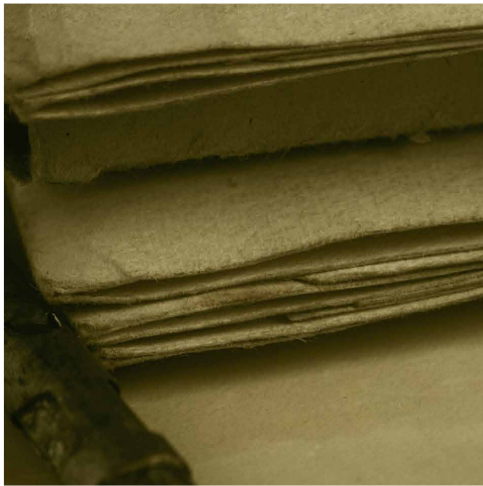
Bande-son, vidéo, mouvement, texte, théâtre d'objets, tout support devient pour l'équipe un moyen de libérer l'expression des plus jeunes.

La compagnie du Shabano incite les jeunes à écrire et à transformer le plateau en un espace ouvert à "leur envie de dire".

En milieu scolaire, la compagnie travaille notamment avec des écoles et en association avec la Maison du Geste et de L'Image (75). Cette année les projets scolaires seront en lien avec la nouvelle création : *Le Bleu des abeilles*.

les spectacles

- 2005 *La fille du Grand serpent*
Conte Tupi d'après la version de Béatrice Tanaka
- 2006 *Inti et le Grand Condor*
Conte de la cordillère des Andes
- 2007 *Wayra et le sorcier de la Grande Montagne*
Conte Mapuche (Chili)
- 2010 *Contes et murmures du Grand tambour*
Trois contes de sagesse pour deux marionnettistes et une musicienne
- 2013 *La princesse et le garçon porcher*
Théâtre et images animées, d'après le conte de H. C Andersen
- 2015 *Amaranta*
Un conte contemporain d'Amérique-Latine d'après Nicolas Buenaventura
- 2019 **CRÉATION - *Le Bleu des Abeilles***
D'après le roman de Laura Alcoba, Gallimard, 2013



Valentina Arce

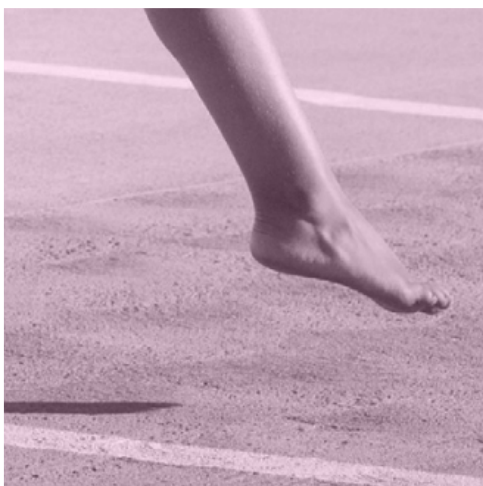
Mon père est né au bord de l'Amazone, c'est sans doute pour cela que le conte, son rapport au sacré et à la culture populaire m'ont toujours fasciné.

Très intéressée par l'Anthropologie Théâtrale et par les mythes d'Amérique du Sud, Valentina Arce s'approche du jeune public par l'adaptation du conte, après avoir réalisé des études de mise en scène à l'INSAS en Belgique (Institut National des Arts du Spectacle) et de Quechua à l'INALCO (Institut national des langues orientales). C'est à la suite d'un travail de terrain pour la mairie de Saint-Denis (93), que le metteur en scène péruvien, cherchant une matière qui parle à la diversité culturelle du jeune public, découvre que le conte et sa dose de surnaturel est une belle réponse à cette quête.

Mère de trois enfants, elle souhaite rester comme une passeuse, proche de la littérature et de l'imaginaire latino-américains de son enfance. Ainsi Amaranta, sa dernière création, est l'adaptation d'un conte contemporain du conteur colombien Nicolas Buenaventura. La prochaine création sera l'adaptation du roman *Le Bleu des abeilles* (Gallimard 2013) de l'auteur argentine Laura Alcoba. Ce sera la 7^e création du Théâtre du Shabano qu'elle a fondé en 2005.

Leonel Pinola

Collabore à la conception scénographique depuis la ville de La Plata en Argentine. Diplômé en arts plastiques de la Faculté des Beaux Arts de l'Université Nationale de la Plata (Argentine), Leonel Spinola est aujourd'hui professeur au sein de cette même Faculté en histoire et analyse de la peinture. Il a réalisé des expositions individuelles et collectives en Argentine et notamment à Buenos Aires: en 2008 à la Galerie Belleza y Felicidad et à la Galerie Ruth Benzacar-, puis il a participé en 2013 à l'exposition intitulée *Museo Fantasma* au Museo de la Ene. Il a également exposé à Art Dubai en 2015, puis en 2017 à l'exposition *Working for the future pas* au Seoul Museum of Art en Corée. Il a par ailleurs réalisé en 2017, en tant qu'enseignant, un échange scolaire et artistique entre les élèves de la Faculté des Beaux Arts de La Plata et ceux du Lycée de l'Image et du Son d'Angoulême. Cet échange scolaire intitulé *Correspondances* portait sur les propositions artistiques des élèves des deux pays autour du roman *Manèges* de l'auteure Argentine Laura Alcoba.



Laura Alcoba, auteur

Laura Alcoba a vécu en Argentine jusqu'à l'âge de 10 ans. Elle a dû s'exiler en France avec sa famille pour des raisons politiques. Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, elle vit désormais à Paris. Elle enseigne la littérature espagnole classique et a également travaillé comme éditrice aux éditions du Seuil. Elle écrit en français, mais le thème de ses livres est toujours l'Argentine. Son premier roman, *Manèges, petite histoire argentine* (Gallimard, 2007), revient sur son enfance en Argentine marquée par la dictature militaire. Viennent ensuite *Jardin blanc* (Gallimard, 2009) qui met en scène le voisinage d'Ava Gardner et du Général Perón à Madrid. Puis dans *Les passagers de l'Anna C.* (Gallimard, 2012) elle narre l'épopée de ses parents, partis avec des camarades rejoindre Che Guevara (Gallimard, 2012). Elle reprend l'écriture à hauteur d'enfant avec *Le Bleu de abeilles* (2013) et *La danse de l'araignée* (2017). Ce dernier a obtenu le prix Marcel Pagnol (Souvenir d'Enfance) en 2017. Une adaptation cinématographique de son roman *Manèges* se tourne actuellement en Argentine. Ses livres ont été traduits dans plusieurs langues depuis son premier roman.

Sophie Maurer, adaptation

Sophie Maurer vit à Paris et enseigne les sciences sociales à Sciences Po et à l'INALCO (Langues O') depuis plus de quinze ans. Depuis septembre 2013, elle enseigne également l'écriture créative au sein du diplôme de Paris Sciences et Lettres (PSL). Elle a publié un premier roman, *Asthmes*, paru en avril 2007 aux éditions du Seuil. Son deuxième roman, *Les Indécidables*, est paru en mars 2013, toujours aux éditions du Seuil. Elle est la co-scénariste avec Sylvie Coquart-Morel et Cécile Vargaffig du feuilleton théâtral *Une Faille* (8 X 40'), mis en scène par Mathieu Bauer au Nouveau théâtre de Montreuil en 2012-2013. Elle est également la co-scénariste (avec Hugo Benamozig et Victor Rodenbach) et l'auteure des dialogues de la deuxième saison de ce même feuilleton, mise en scène au Nouveau théâtre de Montreuil en 2013-2014 par Bruno Geslin (janvier-février 2014) et Pauline Bureau (mai-juin 2014).

En 2013, elle a obtenu avec Laure Bollinger la bourse « Brouillon d'un rêve » - art numérique de la SCAM (Société civile des auteurs multimédias) pour la création sonore *Regarder aux vitres du train* (60') diffusée dans l'émission L'Atelier de création de France Culture. En janvier 2016, elle a obtenu la bourse Beaumarchais de la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) pour l'écriture d'une nouvelle pièce intitulée Héméra.

Elle a également co-écrit en 2014 et 2015, avec Sylvie Coquart-Morel, un feuilleton radiophonique de 15 X 26' pour l'unité fiction de France Culture intitulé *L'apocalypse est notre chance* et diffusé en juin 2017. Elle anime depuis 2008 des ateliers d'écriture pour des publics variés : enfants, adolescents, adultes, retraités en institution.



Sacha Poliakova, création et réflexion autour de l'objet

Née à Saint-Petersbourg, Sacha Poliakova suit des cours de dessin, de peinture et de scénographie à l'Académie théâtrale en Russie, pour finalement intégrer l'École des Arts Décoratifs de Paris en section Illustration. Elle a une longue trajectoire en tant qu'illustratrice d'albums pour enfants, dans des maisons d'édition comme Gallimard Jeunesse, Le seuil ou Gauthier-Longueureau, commencée dans les années 2000. Passionnée par la marionnette elle s'associe depuis 2014 avec la compagnie Franco-Russe SAMOLQËT et crée plusieurs spectacles en France et en Russie avec le metteur en scène russe Anna Ivanova-Brashinskaya. Elle sera d'abord scénographe et créatrice de marionnettes, puis récemment elle devient aussi interprète dans deux spectacles créés au Festival de Charleville Mézières en 2017 : *After Tchekhov* et *Le pingouin*, spectacle destiné au jeune public.

Les recherches de Sacha Poliakova développent une vraie poésie scénique autour de la transformation d'objets, l'expérimentation de matériaux aussi divers que la laine, la projection de photos, le déploiement d'images avec des miroirs. Tout est prétexte à développer un imaginaire scénique lié à sa compréhension d'une histoire.

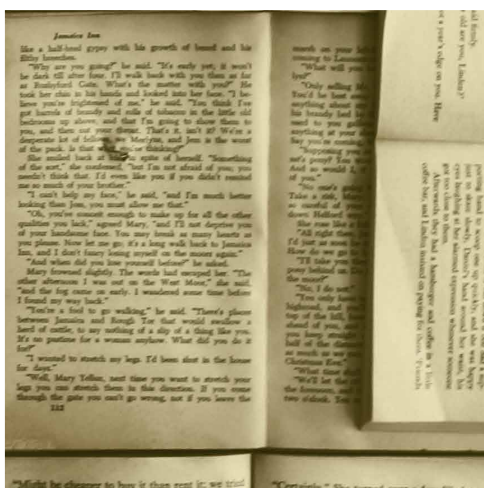
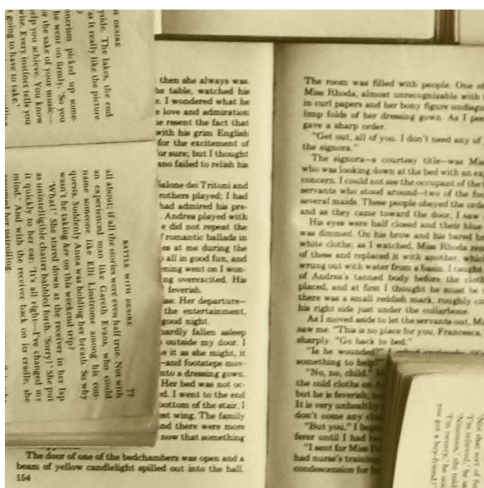
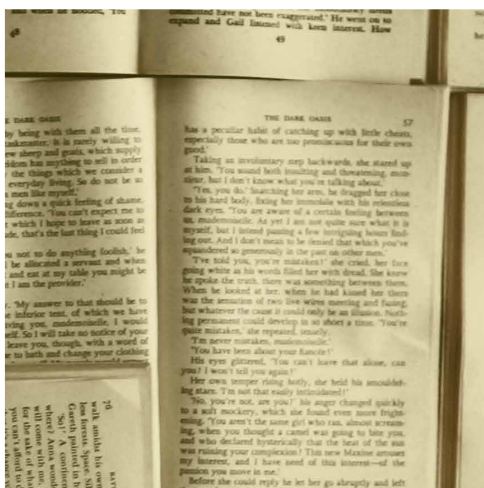
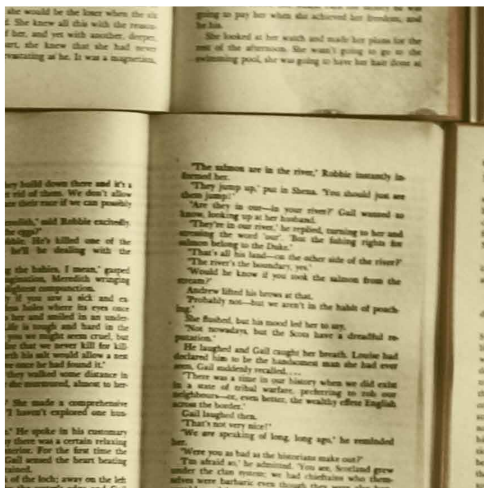
Mila Baleva, univers visuel et technologies numériques

Mila Baleva intègre l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM) à Charleville-Mézières en France en 2005 après avoir suivi des études de marionnettiste en Bulgarie, son pays d'origine, à l'Académie Nationale des Arts de Théâtre et de Cinéma de Sofia. Elle devient, à l'issue de ses études, artiste en compagnonnage à la Cie Le Tas de Sable Ches Panses Vertes - Pôle des Arts de la Marionnette en région Picardie, France.

Elle crée le spectacle *M c'est comme aimer* pour le jeune public, et c'est dans le cadre de ce spectacle qui allie image numérique, écrans en papier et pop-up qu'elle commence une recherche approfondie sur l'image et la projection en direct avec la peinture. Très vite elle se passionne par les outils scéniques numériques liés à l'image. Elle utilise entre autres le rétroprojecteur numérique pour projeter et créer des univers originaux.

En 2013, Mila Baleva devient artiste associée au Tas de Sable-Pôle des Arts de la Marionnette en Picardie et commence ainsi des recherches visuelles qui la mènent jusqu'à Berlin en 2016.

Actuellement, Mila prépare son troisième spectacle et continue à travailler sur d'autres projets, dont *Le Bleu des abeilles*, pour créer des émotions scéniques à travers une connaissance approfondie de la technologie de l'image de scène en lien direct avec la marionnette.



résidences de création

résidences artistiques confirmées

- Du 25 au 30 novembre 2018 > travail autour de l'adaptation théâtrale et des matériaux à manipuler : Les Studios de Virecourt (86)
- Du 19 au 24 janv. et du 22 au 29 février 2019 > Théâtre Halle Roublot (Le Pilier des Anges) - Pôle Marionnette du Val-de-Marne (94)
- Du 7 au 19 avril 2019 > Compagnie Tro-Heol (29), compagnie conventionnée par la DRAC Bretagne.
- Du 1^{er} au 5 mai 2019 > Théâtre de l'Abbaye de Saint-Maur (94)
- Du 17 au 28 juin 2019 > Théâtre Halle Roublot (Le Pilier des Anges) - Pôle Marionnette du Val-de-Marne (94)
- Du 1^{er} au 12 juillet 2019 > Théâtre aux mains nues (75)

actions pédagogiques 2018-2019

- Atelier théâtre et vidéo avec le Collège Verlaine Paris 12^e en partenariat avec La Maison du Geste et de l'image. Une rencontre avec l'auteur et les élèves sera organisée à cette occasion.
- NOVEMBRE 2018 : travail pédagogique et rencontre avec l'auteur Laura Alcoba au sein de l'école primaire La Fontaine de Livry-Gargan (93)

contacts

artistique

Valentina Arce

valentina.arce@shabano.fr

+33 (0) 6 07 16 27 81

production et diffusion

Nadia Solano

nadia.solano@shabano.fr

+33 (0) 6 27 58 63 45

www.shabano.fr

www.facebook.com/theatre.shabano

Shabano



théâtre • marionnettes • objets pour le jeune public